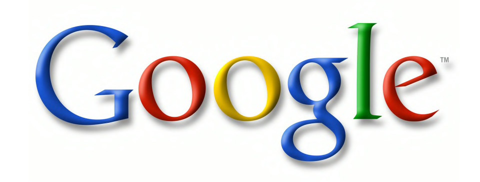


LES

RUES DE PARIS

MISES EN VERS

A LA FIN DU XIII[e] SIÈCLE

AVEC

LE DICT DU LENDIT

PAR GUILLOT

D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIV[e] SIÈCLE.

PARIS

BAILLIEU, LIBRAIRE

43, Quai des Grands-Augustins, 43

1866

LES RUES DE PARIS

MISES EN VERS

A LA FIN DU 13e SIÈCLE

PAR

GUILLOT

Publiées

D'APRÈS UN MANUSCRIT DU 14e SIÈCLE

PARIS
BAILLIEU, LIBRAIRE
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 43
1866.

Le Paris ancien disparaît tous les jours, et dans quelques années il ne restera plus de traces de ce qui fut le berceau de la capitale ; au moment où les vieilles rues de la cité disparaissent, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant l'œuvre de Guillot écrite au XIII[e] siècle ; ce qui les aidera à rétablir par la pensée la vieille cité telle qu'elle était du vivant de Guillot.

En visitant les rues du Haut-Moulin, Haute et Basse des Ursins, des Marmousets, Chanoinesse, etc., on pourra se faire une idée du dédale de petites rues qui constituaient la Cité.

Encore quelques jours, la Cité aura disparu complètement : elle va faire place au nouveau palais des pauvres, l'HOTEL-DIEU !

LES RUES DE PARIS

Mises en Vers anciens.

EXTRAIT d'un volume in-folio écrit à la main en caractères du XIV siècle, contenant les Poësies de divers auteurs du même temps, entre autres de Guillot de Paris qui a vécu sur la fin du XIII siècle.

Il faut observer que cette piece de vers sur les rues des Paris ne nomme que celles qui sont renfermées dans la Clôture faite par Philippe-Auguste en 1211. Encore ne les marque-t-elle pas toutes. On met ici en caracteres italiques les noms qui ne sont plus d'usage, soit que les rues soyent devenues couvertes de maisons et n'existent plus, ou que le nom ait été changé par la fantaisie du peuple; un renvoy au bas de la page indique le nom qu'elles ont aujourd'hui, on laisse en caractères romains ce qui reste de ceux qui ne sont que defigurez. Le Traité de Sauval sur les rues de Paris à la tête de son premier Tome m'a beaucoup servi; mais je cite aussi plusieurs monumens qu'il n'a pas vu. Une des preuves que l'auteur de ces vers a vecu environ les années 1290 et 1300, est la mention qu'il fait en nommant les rues du quartier de la Ville numero 71, de Dom Sequence qui étoit Chefier de Saint Merri en 1283 comme d'un homme vivant, ou récemment mort.

Le lecteur observera que *au* est écrit par *o*; *aux* par *as*, *qu'on* par *con*: *un* par la lettre *i* seule; le nom de Dieu par *Diex*.

Ci commence le Dit des Rues

DE PARIS.

Maint dit a fait de Rois, de Conte
Guillot de Paris en son conte;
Les rues de Paris briément
A mis en rime, oyéz comment.

L'auteur commence par le quartier qu'on appelloit d'Outre-Petit-Pont et aujourd'hui, L'UNIVERSITÉ.

La rue de la Huchette [1] à Paris
Premiere, dont pas n'a mespris.
Assez tost trouva Sacalie [2]
Et la petite Bouclerie [3]
Et la grand' Bouclerie [4] après.
Et Herondale [5] tout en pres.
En la rue Pavée [6] alé
Où a maint visage halé :
La rue a l'Abbé Saint-Denis [7]
Siet asez près de Saint Denis,

1 Sauval T. I. p. 142, paroît avoir cru que ce nom n'est pas si ancien.

2 On a changé ce nom en celui de Zacharie: on disoit encore Sacalie ou sac-à-lit au XV siécle.

3 et 4 Sauval écrit qu'on a dit la rue de la vieille Bouqueterie, T. I. p. 128, et que la rue de la petite Bouclerie étoit dans le quartier de la Ville comme on l'y verra cy-après.

5 La rue de l'Hirondelle ainsi dite d'une enseigne. V. Sauval T. I. p. 141, selon lui en 1221 on disoit de l'Arrondale. Dans le cartulaire de Sorbonne à l'an 1264, elle est appelée *Vicus* de Hyrondalle.

6 Il y logeoit apparemment des Vignerons, et des Voituriers: on disoit aussi la rue Pavé d'Andouilles.

7 C'est aujourd'hui la rue des Augustins.

De la grant rue Saint Germain
Des prez, si fait *rue Cauvain*, [9]
Et puis la rue Saint Andri [10]
Dehors mon chemin s'estendi
Jusques en la rue Poupée, [11]
A donc ai ma voie adrécée.
En la *rue de la Barre* [12] vins
Et en la rue a Poitevins, [13]
En la rue de la Serpent, [14]
De ce de rien ne me repent;
En la *rue de la Platriere* [15]
La maint une Dame loudiere *a*
Qui maint chapel a fait de feuille.
Par la rue de Hautefueille [16]
Ving en la rue de *Champ-petit*, [17]
Et au dessus est un petit *b*
La rue du Puon [18] vraiement:
Je descendi tout bellement

a Demeure une faiseuse de couvertures.

b Un peu au-dessus.

8 Il faut que ce soit le bout supérieur de la rue S. André, ou le bout occidental de la rue des Cordeliers (rue de l'Ecole de Médecine).

9 Je ne vois gueres que la rue de l'Eperon dont la situation convienne à cette rue, parce qu'elle se trouvoit entre la rue S. Germain et la rue S. André.

10 Cette rue n'avoit alors que la moitié de l'étendue qu'elle a aujourd'hui.

11, 12, 13 La rue de la Barre étoit l'une des deux qui forment aujourd'hui la rue des Poitevins tournée en maniere d'equerre.

14 On dit maintenant la rue Serpente, et dans un acte du cartulaire de Sorbonne de l'an 1268, il est parlé d'une maison située *in vico tortuoso ab oppositis Palatii Termarum.*

15 C'est la rue du Battoir aussi appelée de la vieille Plastriere. Sauval T. I. p. 172, aujourd'hui rue Serpente.

16 et 17 Il y a bien des changemens faits au haut de cette rue vers l'an 1260 par l'etablissement du College des Premontrez, deux rues au moins supprimées. Voyez Piganiol T. 6, p. 97, 99. Comme elles alloient du côté de la rue Larrey et du Jardinet, Sauval, p. 172, croit que la rue de Champ petit, ainsi appelé au lieu du petit Champ pour la rime étoit la rue Mignon, ce peut avoir été également la rue du Jardinet.

18 On a dit quelquefois anciennement *Puon* pour Paon.

Droit à la rue des Cordeles : [19]
Dame i a *c* ; le descort d'elles
Ne voudroie avoir nullement.
Je m'en allai tout simplement
D'iluecques *d au palais de Termes* [20]
Où il a celiers et citernes
En cette rue a mainte court.
La *rue aux hoirs de Harecourt.* [21]
La rue Pierre Sarrazin [22]
Ou l'en essaie maint roncin
Chascun an, comment on le hape. *e*
Contre val *f* rue de la Harpe [23]
Ving en la rue Saint Sevring, [24]
Et tant fis qu'au carefour ving :
La Grant rue [25] trouvai briément ;
De la entrai premierement
Trouvai la *rue as Ecrivains;* [26]
De cheminer ne fu pas vains *g*
En *la petite ruelette*
S. Sevrin [27] ; mainte meschinette *h*

c Il y demeure des Dames.

d De-là.

e De quelque façon qu'on le prenne.

f En descendant.

g Je ne marchai point en vain.

h Plusieurs jeunes filles.

19 C'est-à-dire des Cordeliers. (rue de l'école de Médecine).

20 C'est le Palais où les Romains avoient des bains avant l'arrivée des Francs. L'entrée est aujourd'hui rue des Écoles par l'Hôtel de Cluni, quelques Sorbonistes du XIII° siècle l'appelèrent, *Palatium de Terminis* sans penser aux Thermes Romaines (Boulevard St Michel).

21 C'est la partie supérieure de la rue de la Harpe, ainsi dite du Collège fondé par Raoul de Harcourt, dont les héritiers lui donnèrent le nom. Maintenant Boulevard St-Michel.

22 Cette rue portant le nom d'un citoyen Romain * mort depuis environ 50 ans, étoit habitée par des loüeurs de chevaux.* *Cod. MS. S. Vict. n.* 990.

23 On l'appelle quelquefois de la Herpe ou *vicus Reginaldi* le Harpeur. *Reginaldi Citharistæ* en 1270, 1271. *Chart Sorbon.*

24 C'étoit alors l'usage de mettre la lettre g à la fin de beaucoup de mots.

25 C'est la rue S. Jacques laquelle ne portoit pas encore ce nom.

26 Dite aujourd'hui de la Parcheminerie. Sauval. p. 155 *Chartul Sorb.*

27 C'est aujourd'hui la rue des Prêtres.

S'i louent souvent et menu
Et font batre le trou velu
Des Fesserians que que nus die
En la rue *Erem*bourc de Brie [28]
Alai, et en la rue o Fain ; [29]
De cheminer ne fu pas vain.
Une femme vi battre lin.
Par la rue Saint Mathelin. [30]
En l'encloistre m'en retourné
Saint Benoit le bestourné; [31] *i*
En *la rue as hoirs de Sabonnes* [32]
A deux portes belles et bonnes.
La rue *à l'Abbé* de Cligny [33]
Et la *rue au Seigneur d'Igny* [34]
Son près de la *rue o Corbel;* [35]
Desus fiet la *rue o Ponel* [36]

i Le maltourné, le renversé,

28 On l'écrit à présent (mais très mal) Boutebrie. On l'appeloit aussi en latin: Vicvs illuminatorum, en français rue des Enlumineurs; elle donnait rue de la Parcheminerie; ou demeuraient les écrivains de ces jolis manuscrits si recherchés de nos jours. Il y avoit aussi une rue *as* escrivains voisine de la ruelète St Severin.

29 La rue du Foin.

30 C'est-à-dire rue S. Maturin à cause de la Chapelle ou Eglise de son nom, qui a été communiqué aux Religieux qui y ont un Couvent; rue des écoles présentement.

31 Ecclesia S. Benedicti Beneversi.

32 C'est-à-dire la rue aux héritiers de Robert de Sorbone. Sauval T. I. p. 158 et 162 parle de ces deux portes que S. Louis avoit permis de placer, ce quartier ayant été longtemps un coupe-gorge.

23 C'est la rue de derriere le College de Cluny dite de Cluny et qui peut-être faisoit alors l'équerre.

34 et 35 Etoient des rues qui ont été détruites par l'aggrandissement de quelques Colleges de ces quartiers là, ou même des Jacobins. L'une des deux au reste pourroit être l'ancien nom du passage de Saint Benoît. Elle se rendoit dans la rue St-Jacques avant qu'on eût élargi l'église de Saint-Benoît. Le Seigneur d'Igny proche Palaiseau avoit apparemment sa maison dans l'une de ces rues. La rue au Corbel ou Corbeau tiroit son nom d'une enseigne à ce qu'il paroît.

56 Du vivant de Robert de Sorbon la rue qu'on appelle des Poirées se nommoit *Vicus Poretarum Ex Chartul. Sorb.*, f. 51. Il peut se faire que le copiste du Poëte ait écrit Ponel au lieu de Porrel. S'il faut lire Ponel, cette rue fait partie de la place du collége Louis-le-Grand, 2.

Y la rue à Cordiers [37] après
Qui des Jacopins [38] siet bien près :
Encontré *k* est rue Saint-Estienne ; [39]
Que Diex en sa grace nous tiegne
Que de s'amour ayons mantel. *l*
Lors descendis en Fresmantel [40]
En la *rue de l'Oseroie ;* [41]
Ne sai comment je desvoueroie *m*
Ce conques nul jour *n* ne voué
Ne a Pasques ne a Noué. *o*
En la *rue de l'Ospital* [42]
Ving ; une femme i d'espital
Une autre femme folement
De sa parole moult vilment. *p*
La rue de la Chaveterie [43]
Trouvai ; n'alai pas chiés Marie
En la *rue Saint-Syphorien* [44]
Ou maingnent li logiptien *q*
En pres est la *rue du Moine* [45]

k. Vis-à-vis.

l Son amour soyons protégés.

m Je désavoüerai.

n Que onques, jamais.

o Noël.

p Il y vit une querelle de femmes.

q Demeurent les Egyptiens ou diseurs de bonne avanture.

37 Elle subsiste.

38 Preuve qu'on a changé quelquefois le *b* en *p*.

39 Il ne la distingue pas par le surnom des Grez, parce que sain Étienne du Mont n'existoit pas encore.

40 Un titre de Sorbone de 1250 l'appelle *Vicus Frigidi mantelli in censiva S. Genov.*

41 Ce nom peut convenir à la rue du cimetière de Saint-Benoît.

42 Fait partie de la rue des Écoles.

43 Je pense que le copiste a voulu mettre rue de la Chareterie, c'est-à-dire rue où il y avoit plusieurs charrettes et charetiers ; ce qui a été changé en rue Charetière.

44 et 45 La Chapelle de St-Symphorien des Vignes avec ses dépendances aboutissoit sur deux chemins qui ont pris le nom de rue des Cholets, et rue des Chiens. L'emplacement de ces rues est compris dans celui du collège de Ste-Barbe. Ainsi l'une des deux étoit la rue St-Syphorien, et l'autre étoit la rue du Moine.

Et la *rue du Duc de Bourgoingne* [47]
Et la rue des Amandiers près
Siet en une autre rue en près
Qui a nom rue de Savoie. [48]
Guillot de Paris tint sa voie
Droit en la rue Saint-Ylaire [49]
Ou une Dame débonnaire
r Maint, con apele Gietedas :
Encontre est la rue Judas, [50]
Puis la rue du *Petit*-Four, [51]
Qu'on appelle le Petit-Four
Saint-Ylaire, [52], & puis *clos Burniau* [53]
Ou l'on a rosti maint bruliau : *s*
Et puis la rue du Noyer. [54]

s fagot; broussaille, bourée.

46 C'est aujourd'hui la rue de Reims supprimée, nom qui lui est venu du Collège. Ce collège et celui de Montaigu, est remplacé par la bibliothèque Ste-Geneviève. Les Ducs de Bourgogne de la seconde race y avoient eu un Hôtel, Sauval qui nous l'apprend T. I, p. 160, a ignoré qu'à la fin du XIIIe siècle elle avoit encore le nom de ces Ducs.

47 Elle a aussi été dite des Almandiers.

48 Peut-être que le copiste a mal écrit le nom de cette rue. On ne trouve aucune marque que les Comtes ou Ducs de Savoye y ayent eu un Hôtel. Il est sûr par le Cartulaire de Ste-Geneviève, page 83, qu'en l'an 1185 on disoit *les sept voyes*. Il y est parlé de deux arpens de vignes situés *apud septem vias* et de quatre autres situés *apud St-Symphorianum*.

49 et 50 Ces deux rues subsistent, mais l'écriteau de la première est rue du Mont-Saint-Hilaire.

51 On dit aujourd'hui simplement la rue du Four.

52 Le vésificateur renferme quelquefois les Eglises dans sa poésie pour faire son vers.

53 En latin on disoit *Clausum Brunelli*, et en langage vulgaire plus poli, c'étoit *le Clos Bruneau*. Ce Clos comprenoit environ tout le quarré enfermé dans les rues de St-Jean de Beauvais, des Noyers, des Carmes et du Mont-St-Hilaire, par où l'on voit que les anciennes Ecoles du Droit et le Collège de Beauvais sont dessus. Son nom lui venoit de son territoire pierreux, ou perré comme celui de ces chemins perrez qu'on appelle *les chaussées Bruneaux*, et que depuis quelques siècles on s'est avisé d'écrire *Brunehauld*, quoique la reine de ce nom n'y ait eu aucune part. Ce clos est traversé par la rue des Écoles.

54 Elle s'appelle à présent la rue des Noyers (Fait partie du boulevard St-Germain.)

Ou plusieurs dames por louier
Font souvent batre leurs cartiers
Enprès est la rue à Plastriers [55]
t Au milieu de — Et parmi *t* la rue as Englais [56]
u bruit. — Ving à grand feste & à grand glais. *u*
La rue à Lavandieres [57] tost
x Près de la — Trouvai ; près d'iluec *x* assez tost
La rue qui est belle & grant
Sainte Geneviève la Grant, [58]
Et la petite ruelete [59]
y *Atrium*; l'aitre ou place de Sainte Geneviéve. — Dequoi l'un des bouts chiet sur l'etre *y*
Et l'autre bout si se rapporte
Droit à la *rue de la Porte*
De Saint-Marcel; [60] par *Saint-Copin* [61]
Encontre est la rue Clopin, [62]
Et puis la rue Traversainne [63]
z Loin de la riviere de Seine. — Qui fiet en haut bien loin de Sainne. *z*
Enprès est la *rue des Murs :* [64]
a fatigué, las. — De cheminer ne fut pas mus, *a*
Jusqu'à la rue Saint-Victor [65]
b Oiseau choisi pour la rime. — Ne trouvai ne porc ne butor, *b*
c qui conseille les autres. — Mes femme qui autre conseille : *c*

55 et 56 On dit maintenant la rue Cujas et rue des Anglois.

57 La proximité de la rivière avoit fixé ces femmes dans cette rue.

58 La rue de la montagne Ste-Geneviève.

59 et 60 C'étoit une ruelle qui tomboit d'un bout sur la place devant Ste-Geneviève, et de l'autre bout dans une rue supprimée dite la rue Bordet, que le Cartulaire de Ste-Geneviève à l'an 1259 appelle *Strata publica de Bordellis.*

61 Si c'est le nom d'un quartier, carrefour ou place que le Poëte a voulu indiquer, il faut avouer qu'aujourd'hui ce lieu est inconnu : mais peut-être est-ce seulement une espèce de serment qu'il a placé là pour rimer avec Clopin. Auroit-il en vue St-Gobain lieu de Picardie?

62 Rue qui subsiste aussi bien que celle du numéro 63.

63 On dit aujourd'hui *Traversine.*

64 C'est la rue dite d'Arras à cause du Collège de ce nom. Les anciens murs passent entre cette rue et celle des Fossés de St-Victor.

Puis truis *d* la rue de Verseille [66]
Et puis la rue du Bon puis ; [67]
La maint la femme à i chapuis *e*
Qui de maint home a fait ses glais. *f*
La *rue Alexandre l'Anglais* [68]
Et la *rue Paveegoire* : [69]
La bui-ge *g* du bon vin de beire.
En la rue Saint Nicolas
Du Chardonnai [70] ne fut pas las :
En la rue de Bievre [71] vins
Ilueques i petit *h* m'assis.
D'illuec *i* en la rue Perdue : [72]
Ma voie ne fut pas perdue :
Je m'en reving droit en la Place-
Maubert [73], & bien trouvai la trace
D'illuec en la rue à Trois-portes, [74]
Don l'une le chemin rapporte
Droit à la rue de Gallande [75]

d trouvai.

e *Manet*, demeure la femme d'un charpentier

f Ses plaintes.

g Je bus.

h Là un peu.

i De-là.

66, 67 On prononce aujourd'hui *Versailles*. Bon Puits se dit toujours.

68 C'est maintenant la rue du Paon : Voyez Sauval, t. I, p. 155. Le même écrivain assure, page 151, que cet Alexandre Langlois avoit aussi donné son nom à une petite rue du quartier de la Monnoye, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Toutes ces rues vont être englobées par la rue Monge.

69 Comme le poëte va son chemin tout de suite, ce doit être la rue du Meurier. Sauval, t. I, p 151, la fait appeller rue Pavée, dans des temps postérieurs à notre Poëte, et même quelquefois Pavée-d'Andouilles ; le mot *goire* en est peut-être le synonyme d'Andouilles ; car il n'y a aucune apparence qu'il faille lire *Parégoire* qui est le nom d'un Martyr, mort le 30 Juin.

70, 71. Deux rues qui conservent leur nom. La rue Perdue est nommée maintenant rue Maître-Albert.

73 Un titre de l'an 1270 au Cartulaire de Sorbone l'appelle *Platea Mauberti*.

74 Le Poëte laisse à entendre que cette rue avoit trois portes qui fermoient. Celle qui donnoit dans la rue Gallande, devoit être au bout de la petite rue Hiacynthe qui n'avoit pas encore de nom particulier.

75 On avoit dit primitivement rue Garlande ; le peuple a adouci ce mot.

Ou il n'a ne forest ne lande,
Et l'autre en la *rue d'Aras* 76
Ou se nourrissent maint grant ras.
Enprès est *rue de l'Ecole*, 77
La demeure Dame Nicole ;
En celle rue ce me semble
Vent-on & fain & fuerre *k* ensemble.
Puis la rue Saint Julien 78
Qui nous gart de mauvais lien.
M'en reving en la Bucherie, 79
Et puis en *la Poissonnerie*, 80
C'est verité que vous despont, *l*
Les rues d'Outre-Petit-Pont
Avons nommées toutes par nom
Guillot qui de Paris ot *m* nom :
Quatre-vingt par conte en y a.
Certes plus ne mains *n* n'en y a.
En la Cité finelement
M'en ving après privéement.

k On vend foin et paille.

l Je vous expose.

m eut nom.

n moins.

Les Rues de la Cité.

La *rue du Sablon* 1 par m'ame ; *a*
Puis rue neuve Nostre Dame. 2

a mon ame.

76 Elle est appellée maintenant la rue de l'Hôtel-Colbert. Cet endroit du Poëte Guillot sert à reformer Sauval qui écrit T. I. p. 160, que cette rue n'existe que depuis le règne de Charles VI.

77 C'est la rue du Foüare, où les Ecoles de l'Université ont d'abord été. Le foin et la paille étoient pour faire asseoir les Ecoliers.

78 Surnommé le Pauvre.

79 Il veut dire : *En la rue de la Bucherie*; et dans la suite de cette versification il supprimera de même le mot de *rue* où l'on vend diverses marchandises, quand il nuira à la confection de son vers.

80 Ce doit être la rue du Petit-Pont d'aujourd'hui, avec le cul-de-sac Gloriette.

1 Elle étoit entre l'Hôtel-Dieu et la rue Neuve-N.-D. Au XIII siècle c'étoit *Vicus de Sabulo* ; toute cette partie de la cité disparaît.

2 Elle n'a été percée que vers la fin du XIIe siècle.

En près est la *rue à Coulons*; [3]
D'iluec ne fu pas mon cuer lons, *b* — *b* tardif.
La ruele trouvai briement
De S. Christophle [4] & ensement *c* — *c* pareillement
La rue du Parvis [5] bien près,
Et la rue du Cloistre [6] après,
Et la grant rue S. Christofle : [7]
Je vi par le trelis d'un coffre
En la rue Saint Pere à beus [8]
Oisiaus qui avoient piez beus *d* — *d* raccourcis.
Qui furent pris sur la marine. *e* — *e* sur le bord de la mer.
De la rue Sainte Marine [9]
En la rue [10] Cocatris vins,
Où l'en boit souvent de bons vins,
Dont maint homs souvent se varie *f* — *f* s'enyvre.
La *rue de la Confrairie*
Nostre-Dame [11]; *& en Charoui* [12]
Bonne taverne achiez *g* ovri. — *g* Assez ouvri, de même que *Chengle*, cy-après au lieu de *Sangle*.

3 Seroit-ce la ruelle qui étoit devant Ste Geneviève des Ardens? On l'appelle encore à présent le cul-de-sac de Jerusalem. Coulons signifioit autrefois *Pigeons*.

4 On l'appelloit en ces derniers temps la rue de Venise.

4 Ce lieu étoit tellement censé une rue qu'on y vendoit les oignons encore en 1491. *Ex Reg. Parl.* On y vendait les jambons le mardi saint. C'étoit autrefois le jeudi saint. *Reg. Parl.* 1593.

6 Le Poëte parle comme s'il n'y avoit eu de son temps qu'une seule rue au Cloître N. D. On voit bien qu'il entend parler de celle de l'entrée de ce Cloître proche le parvis.

7 Elle a été appellée simplement rue S. Christophe depuis que la ruelle de devant le portail de cette Eglise avoit eu un nom particulier.

8 On ne peut pas juger quelle étoit cette curiosité que l'on voyoit travers le grillage d'un coffre.

9 C'est aujourd'hui un cul-de-sac en forme d'équerre.

10 Les sieurs Cocatrix ont été celebres autrefois.

11 C'est apparemment la grande Confrerie des Seigneurs et selon Sauval c'est l'ancien nom de la rue des deux Hermites.

12 On ignore quelle étoit cette rue.

La rue de la Pomme [13] assez tost
Trouvai, & puis après tantost
Ce fu la *rue as Oubloiers*; [14]
La maint Guillebert a braiés.
Marcé palu [15], la Juerie [16]
Et puis la *petite Orberie* [17]
Qui en la Juerie siet.
Et me semble que l'autre chief
Descent droit en la rue à Feves [18]
Par deça la maison o fevre.
La Kalendre [19] & *la Ganterie* [20]
Trouvai, & *la grant Orberie*, [21]
Après, la grant Bariszerie ; [22]
Et puis après la Draperie [23].

13 Apparemment la rue de Perpignan de laquelle Sauval n'a fait aucune mention, ou bien celle des trois Canettes.

14 Dès l'an 1480 on disoit rue des Oblayers (espèce de Pâtissiers) ou rue de la Licorne qui étoit une enseigne.

15 On prononce aujourd'hui Marché-Palu. Ce lieu dont on a beaucoup élevé le terrain, étoit si aquatique, qu'il a fallu deux termes synonymes pour l'exprimer. Car Marchez ou Marchais signifioit autrefois lieu marecageux.

16 Il y avait une synagogue.

17 Orberie a été dit pour Lormerie ; les lettres *m* et *b* se communant souvent et l'article se perdant quelquefois. La description que Guillot fait des deux bouts de cette rue de la petite Lorberie, montre que c'étoit celle qu'on a depuis appellé la rue du Fourbasset, laquelle est condamnée depuis longtemps.

18 Dans la liste des rues du XV siécle, on la nomme la rue aux Feuvres, *ad Fabros*.

19 C'étoit la partie seulement du côté du Palais qui étoit dite rue de la Calendre : ce qui touchoit à Saint Germain-le-Vieux étoit la Grant Orberie.

20 Ce doit avoir été le commencement de la rue qui a été dite longtemps de la Saveterie, et qu'on appelle à présent de S. Eloy.

21 Voyez num. 19.

22 On a abregé ce nom ; et l'on dit la rue de la Barillerie.

23 Au XV siécle on disoit, la vieille Draperie. Maintenant rue de Constantine.

Trouvai & la Chaveterie, [24]
Et la ruele Sainte Croix [25]
Ou l'on chengle *k* souvent des oois.
La rue Gervese Lorens [26]
Ou maintes Dames ygnorents
Y maingnent *i* qui de leur quiterne *k*
En pres rue de la Lanterne. [27]
En la rue du Marmouset [28]
Trouvaii *l* homme qui mu set
Une muse corne bellourde
Par la rue de la Coulombe [29]
Alai droit o port S. Landri : [30]
La demeure Guiart Andri.
Femmes qui vont *m* tout le chevez
Maignent *n* en la rue de Chevés. [31].
Saint Landri est de l'autre part,
La *rue dc l'Ymage* [32] départ *o*
La ruele [33] par Saint Vincent *
Eu bout de la rue descent
De Glateingni [34], ou bonne gent

k Où l'on sangle des coups, apparemment qu'il y avoit des Flagellans.

i Y demeurent
k guitarre.

l C'est-à-dire *un homme qui m'eut fait une espece de Cornemuse.*

m environnent

n habitent.

o sépare.

* Espece de serment placé là pour rimer.

24 La Chaveterie a dû être la moitié ou environ de la rue dite aujourd'hui de S. Eloy, et cy-devant dite de la Saveterie: terme par lequel il ne faut pas entendre simplement la même chose qu'aujourd'hui, si on s'en rapporte au Dictionnaire Etymologique.

25, 26, 27 Rues connues sous les mêmes noms, à la réserve de celle du nombre 26 qu'on écrit Gervais Laurent.

28 On a changé le singulier en pluriel. La liste du XV siécle écrit *des Marmouzetes.*

29 Il est étonnant que cette rue qui subsiste avec le même nom, ne se trouve pas dans la liste du XV siècle.

30 C'est ce qui depuis a été appellé *rue d'Enfer*, parce que c'est le quartier *inférieur* de la Cité.

31 On dit encore la rue du Chevet S. Landri, parce qu'elle conduit au chevet du sanctuaire de l'Eglise.

32 et 33 On voit que le Poëte a en vue une rue qui étoit dans le quartier des Ursins aussi bien que la ruelle. Cette rue de l'Image ne se trouve ni dans Sauval ni dans le catalogue des rues du XV siécle.

34 On disoit au XV siécle de *Glatigny* comme à présent.

p gracieux.

Maignent, (*manent*) & Dames o corps gent *p*
Qui aus hommes, si comme moi semblent
Volontiers charnelment assemblent
La rue Saint-Denis de la chartre,
Ou plusieurs Dames en grand chartre [35]
Ont maint... en leur... tenu
Comment qu'ils soient contenu
En vingt en la Peleterie [36]
Mainte peine y vit esterie. *q*
En la faute *r* du pont m'assis.
Certes il n'a que trentesix
Rues contables *s* en Cité
Foi que doi Benedicite *t*

q J'y vis beau coup d'étoffes historiées: peine *Pannus*.

r au bout.

s Comptables, qu'on puisse compter.

t Espece de serment.

35 Ce doit être la rue dite à présent du Haut-Moulin.

36 Elle a aussi été dite rue de la vieille Pelleterie. Elle aboutit au Pont-au-Change qui est celui dont Guillot parle.

Dans ces trente-six rues que compte Guillot en la Cité, il ne renferme rien de ce qui étoit dans l'enceinte du Palais; et l'on est obligé d'y compter le Port S. Landri pour une rue.

Les rues du quartier d'outre le grand Pont dit aujourd'hui LA VILLE

a promptement

PAr deça Grand-pont erraument *a*
M'en ving, sçachiez bien vraiment
N'avoie alenas *b* ne poinson.
Premiere, la rue o poisson [1]
La rue de la Saunerie [2]
Trouvai, & la Mesguiscerie [3]
L'Escole [4] & rue Saint-Germain [5]
A Couroiers [6] bien vint a main

1 C'est la rue Pierre à Poisson. Elle faisait le circuit occidental du Grand Châtelet. C'étoit l'ancienne Poissonnerie.

2 Bien écrit *Saunerie* : on y distribuoit le sel. Le Catalogue du XV[e] siècle écrit *Saulnerie*, qui démontre encore mieux l'origine.

3 C'est à présent un Quai, dit le quai de la Mégisserie.

4 C'est aussi un Quai.

5 et 6 On ajoute le mot *l'Auxerrois* depuis bien du temps, et peut-être est-ce ce mot qui a été défiguré ici par celui de Acouroiers par le Copiste.

Tantost la rue a Lavendiere [7]
Ou il a maintes lavendieres.
La *rue à moignes de Jenvau* [8]
Porte à mont & porte à vau;
En près rue Jean Lointier [9]
Là ne fu je pas trop lointier *c* — *c* éloigné.
De la rue Bertin Porée. [10]
Sans faire nulle eschauffourée
Ving en *la rue Jean l'eveiller;* [11]
Là demeure Perriaus Goullier
La *rue Guillaume Porée* [12] près
Siet, & Maleparole [13] en près,
Ou demeure Jean Asselin.
Parmi *d* le Perrin Gasselin; [14] — *d* au milieu de
Et parmi *e* la Herengerie, [15] — *e* à travers.
M'en ving en la Tableterie [16]
En la *rue à petit soulers* [17]

7 Cette profession demande le voisinage de la rivière. Le nom subsiste et non la chose.

8 Dite aujourd'hui la rue des Orfévres. L'Abbaye de Joyenval, diocèse de Chartres, ordre de Prémontré, avoit alors son Hôtel au lieu où était le Grenier-à-sel, et apparemment la rue étoit fermée par deux portes, la première en haut, la seconde en bas, ce que signifie *mont* et *vau*. On dirait à présent en amont et aval.

9 On l'écrit aujourd'hui Jean Lantier.

10 Elle subsiste avec le même nom.

11 Sauval, t. I, p. 70, l'écrit Jean de Goulier, et p. 166, Jean de Goulleu : il ajoute que c'est aujourd'hui la rue des trois Visages. Cette rue est supprimée.

12 C'est la rue des deux Boules selon Sauval, p. 118.

13 On dit à présent la rue des mauvaises paroles.

14 Cette rue comprenoit alors celle qu'on appelait du Chevalier du Guet : lle étoit une fois plus longue.

15 On l'a appelée depuis la rue de la vieille Harangerie. Auroit-on vendu là des harangs : ne seroit-ce point le Fief Harent qu'on sçait avoir été voisin de Sainte Opportune qui lui auroit donné son nom ? elle est fondue dans celle Sainte-Opportune.

16 C'est-à-dire la rue de la Tablettcrie, laquelle existe.

17 Sauval, p. 170, avoit vû un rolle de 1300 qui la plaçoit sur la paroisse de Sainte Opportune : c'est apparemment la rue de l'Aiguillerie. On y vendait des souliers de pacotille.

***

De bazenne tout fu soulliés
D'esrer *f* ce ne (fu) mie fortune.
Par la *rue Sainte Opportune* [18]
Alai en *la Charonnerie,* [19]
Et puis en la Feronnerie; [20]
Tantost trouvai *la Mancherie,* [21]
Et puis *la Cordoüanerie,* [22]
Près demeure Henry Bourgaie;
La *rue Baudouin Prengaie* [23] *ff*
Qui de boire n'est pas lanier. *g*
Par la *rue Raoul l'avenier* [24] *h*
Alai o siege a Descarcheeurs. [25]
D'ileuc *i* m'en alai tantost ciex *k*
Un tavernier en la viez place
A Pourciaux [26], bien trouvai ma trace
Guillot qui point d'eur bon n'as. *l*

f D'aller et venir.
ff ou Prengaje, la lettre *i* n'est ici que pour la rime.
g lent, paresseux.
h Vendeur d'avoine.
i De-là.
k chez.
l qui n'a point de bonheur.

18 Appelée depuis de Courtalon. Elle a repris son ancien nom.

19 On donnoit ce nom au commencement de la rue de la Ferronnerie, du côté de la rue St-Denis, Sauval, 133.

20 C'est-à-dire la rue de la Ferronnerie, qui maintenant est une fois plus longue qu'elle n'étoit depuis qu'on lui a joint celle de la Charonnerie.

21 et 22 Ce lieu où l'on vendoit les manches devoit être vers les bouts des rues de la Limace et des Fourreurs. Cette dernière rue étoit anciennement la rue de la Cordonnerie selon Sauval, p. 135.

23 C'étoit selon le même auteur, p. 158, celle qu'on appelle la rue du Plat d'étain; mais il la nomme de Rollin Prend-gage et non de Baudouin. Le cul-de-sac qui lui est parallèle porte encore le nom de Rollin Prend-gage. Mais dans un Registre du Parlement 1309, *Dominica ante Annunt. Domini,* elle est dite la rue Baudoin Prend-gage. Ce cul-de-sac se trouvait où on a construit le magasin de nouveautés qui a pour enseigne Pygmalion.

24 Sauval, p. 170, l'appelle Rouland Lavenier après un rolle de l'an 1300, et p. 171 sur un acte de 1386; il la nomme de Raoul Lanternier, la reconnoissant toujours de la Paroisse de Saint Germain : ce doit être le cul-de-sac voisin, auquel on aura transporté le nom de Rollin Prend-gage quand ce nom céda sa place à la rue du Plat d'Etain.

25 Cette place aux Déchargeurs a donné son nom à la rue.

26 La place aux Pourceaux étant un lieu plein d'immondices devint ensuite la place aux Chats, et en partie la fosse aux Chiens : ce dernier nom est resté au cul-de-sac du haut de la rue des Bourdonois, il est supprimé.

Parmi la rue a Bourdonnas [27]
Ving en la rue Thibaut a dez, [28]
Un hons trouvai en ribaudez *m* — *m* En joye.
En la rue de Bethisi [29]
Entré; ne fus pas ethisi : *n* — *n* Je ne tombe pas en éthisie.
Assez tost trouvai Tire chape ; [30]
N'ai garde que rue m'eschape
Que je ne sache bien nommer
Par nom, sans nul mesnommer. *o* — *o* sans en mal nommer aucune.
Sans passer guichet ne postis *p* — *p* fausse-porte
En la *rue au Quains de Pontis* [31]
Fis un chapia *q* de violete. — *q* chapeau.
La *rue o serf* [32] & *Gloriete* [33]
Et la *rue de l'Arbre sel* [34]
Qui descent sur un biau ruissel *r* — *r* La rivière de Seine.

27 La terminaison du mot est changée en *ois*.

28 Il paroit qu'on s'est trompé depuis le temps où vivoit notre Poëte sur la manière d'écrire le nom de cette rue. On le prononçoit au XIII• siècle Thibault Odet, et le mot Odet a été divisé en deux par les écrivains qui ont mis *aux dez ;* mais cependant Sauval, p. 164, atteste qu'on a aussi écrit Thibault Todé et Thibault Audet. Cette dernière manière d'écrire ce nom porte à croire que la rue a pris sa dénomination d'une famille considérable de Paris dite Odet. On a une infinité d'exemples de rues qui tirent leur nom d'un habitant notable. Or un Ecclésiastique de cette famille qui vivoit au milieu du XIII• siècle du temps de St-Louis, et qui étoit revêtu de la dignité de Trésorier de l'Eglise d'Auxerre en 1242 et 1255, dignité qui n'étoit alors remplie que par des gens puissants, s'appelloit précisément Thibault Odet. Voyez l'Histoire d'Auxerre, t. I, p. 769. Peut-être étoit-ce son père qui avoit donné le nom à la rue.

29, 30 Une a disparu, l'autre disparaît.

31 Cette rue étoit peut-être le bout occidental de ce qu'on appelle la rue de Betisy : Le comte de Ponthieu y avoit eu un Hôtel. Ce peut aussi être la rue du Roulle. Au reste ce ne peut pas avoir été la rue de Betisy en entier, puisqu'elle est cy-dessus nommée au nombre 29.

32 Selon Sauval, p. 151, cette rue au Cerf a pris depuis le nom de rue de la Monnoye.

33 Suivant le même auteur, p. 112, rue Dame Gloriette ou Gloriete est aujourd'hui la rue Baillet.

34 Il est constant par le mot que Guillot le Poëte fait rimer avec le nom de cette rue qu'il ne l'appelloit pas de l'Arbre-sec : mais aussi Arbre-sel en deux mots ne signifie rien. Peut-être avoit-il écrit *de l'Arbrissel.*

Trouvai et puis *Col de Bacon* [35]
Ou l'on trafarcie maint ...
Et puis *le Fossé Saint Germain* [36]
Trou-Bernard [37] trouvai main à main,
Part ne compaigne *s* n'attendi,
Mon chemin a val s'estendi,
Par le saint Esperit *t*, de rue
Sur la riviere [38] en *la Grant rue* [39]
Seigneur de la porte du Louvre;
Dames y a gentes et bonnes,
De leur denrées sont trop riches,
Droitement parmi *Osteriche* [40]
Ving en la rue saint Honouré, [41]
La rue trouvai-je Mestre Huré,
Lez lui *u* seant Dames polies.
Parmi la rue des Poulies 42
Ving en la *rue Daveron* [43]

s camarade.

t Serment.

u A côté de lui.

35 Le nom de cette rue, réduite à un cul-de-sac dans la rue de l'Arbre-sec, du côté de l'Eglise de Saint Germain est marqué de même dans des anciens titres de l'Archevêché. Cela pouvoit signifier Col-de-porc, car bacon signifioit anciennement un porc. La liste des rues du XVe siècle l'écrit *Coup de Baston*.

36 On dit aujourd'hui la rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

37 On donnoit ce nom encore en 1506 selon Sauval, page 174, à une petite rue voisine du Cloître de S. Germain l'Auxerrois. Il me paroît que ce doit être la petite rue qu'on a depuis appellée du *demi-Saint*, à cause de la moitié d'une image de Saint avec laquelle on en avoit barré l'entrée.

38 et 39 Il veut dire qu'étant descendu jusques sur le Quai, il suivit le chemin de dessus le bord de la riviere, et qu'ensuite il entra dans une grande rue qui conduisoit à la porte du Louvre.

40 Sauval, p. 148 assure que c'est la rue du Louvre: apparamment celle de S. Thomas ou quelque autre rue remplie par les nouveaux bâtimens du Louvre. Dans la liste du XVe siècle, elle est appellée rue d'Aultraiche.

41 et 42 Ces deux noms subsistent sinon que l'on prononce *Honoré* et non pas Honouré. On croit que c'est un Jeu dit des Poulies aujourd'hui inconnu qui a donné ce nom à différentes rues de Paris.

43 C'est la rue Bailleul selon Sauval, p. 142. Elle pouvoit avoir eu ce nom de ce que les Moines du Prieuré de Daveron proche de Poissy au diocèse de Chartres y auroient eu un Hôtel. Si elle se trouvoit écrite la rue d'Avron, il paroîtroit que ce seroit du hameau d'Evron qu'on a aussi écrit Avron, et qui est de la Paroisse de Neuilli-sur-Marne qu'elle auroit eu la dénomination.

Il y demeure un Gentis-hon.
Par la rue Jehan Tison [44]
N'avoie talent de proier, *x* — *x* prier.
Mès par la Croix de Tiroüer [45]
Ving en la rue de Neele [46]
Navoie tabour ne viele :
En la *rue Raoul Menuicet* [47]
Trouvai un homme qui mucet *y* — *y* cachoit et enfoüissoit.
Une femme en terre et ensiet.
La rue des Estuves [48] en près siet.
En près est la rue du Four [49]
Lors entrai en un carefour, [50]
Trouvai la rue des Escus [51]
Un homs à grans ongles locus *z* — *z* C'est-à-dire comme des pieds de sauterelles.
Demanda, Guillot, que fais tu ?
Droitement de *Chastiau Festu* [52]

44 La liste des rues écrite au XVe siècle l'appelle rue Philippe Tyson. Supprimée, elle donnait place Saint-Germain-l'Auxerrois.

45 Ce nom de Tiroüer vient probablement de ce qu'il y avoit près de la un tiroir d'étoffes ou étendoir.

46 On l'appelle aujourd'hui la rue d'Orléans: elle avoit eu le nom de Nesle par rapport à l'Hôtel que Jean Seigneur de Nesle avoit tout auprès en 1230, et qui depuis fut appellé l'Hôtel de Boheme, et enfin l'Hôtel de Soissons.

47 Indiquée sous le nom de Raoul Mucet dans un Cartulaire de l'archevêché à l'endroit de la fondation de la Chapelle de S. Jean l'Evangeliste dans Saint Eustache, laquelle Chapelle y avoit une maison en 1352. Il y avait sans doute un cimetière où elle conduisait

48 On dit maintenant *des vieilles Etuves*. Un acte de 1391 apprend que c'étoient les Etuves des femmes qui y étoient.

49 En l'an 1356 on disoit que les Etuves Poquelé avoient autrefois été en cette rue.

50 et 51 Ce carrefour devoit être différent de celui de devant Saint Eustache, puisque la rue des Ecus dite à présent la rue des deux Ecus y aboutissoit.

52 Il est sûr qu'il avoit donné le nom à une rue, mais il n'est pas facile d'indiquer où elle étoit. Il semble seulement qu'elle étoit dans le quarré enuironné de la rue des Prouvaires; de celles des deux Ecus, du Four et de S. Honoré, ou bien il faut dire que celle de S. Honoré ne commençoit que vers la rue d'Orléans, et ce qui précédoit du côté de la rue de la Feronnerie étoit la rue Chasteau-Festu, on la connoissoit encore vers 1430. Sauval, T. 3, p. 568.

M'en ving à la rue a Prouvoires [53]
Ou il a maintes pennes vaires *a*;
Mon cuer si a bien ferme veue.
Par la *rue de la Croix neuve* [54]
Ving en la *rue Raoul Roissolle*, [55]
N'avoie ne plais *b* ne sole
La rue de Montmatre [56] trouvai
Il est bien seu et prové
Ma voie fut delivre *c* et preste
Tout droit par la ruelle [57] e piestre *d*
Ving à la pointe Saint Huitasse [58]
Droit et avant sui *e* ma trace
Jusques en la Tonnelerie [59]
Ne sui pas sil qui trueve lie.
Mais par devant la Halle au blé [60]
Ou l'en a maintefois lobé *f*
M'en ving en la Poissonnerie [61]
Des Halles, et en la Formagerie, [62]
Tantost trouvai *la Ganterie*, [63]
A l'encontre est la Lingerie [64]

a Plusieurs étoffes de diverses couleurs.

b Plie, poisson de mer.

c facile.

d vitement.

e suivi.

f trompé ou mocqué.

On suppose que pour faire un emplacement de tirouër couvert; on aurait fait une construction légère couverte en chaume, ce qui aurait fait donner ce nom de Chastiau-Festu; ou de paille.

53 Au XIIIe siècle on disait en parlant des prêtres, seigneurs prevoires celà se lit ainsi dans les copies des sermons de l'évêque de Paris, Maurice de Sully, décédé en 1196, dans le testament de Fontenoy, bourgeois de Paris de l'an 1227 et de Bathilde, sa femme, ils marquent qu'ils laissent au *prouvoire de Saint Jaques* X *sols de rente pour ferre leur universaire*.

54 Ce doit être la rue Trainée qui dans son bout oriental étoit dite la ruelle au Curé selon Sauval, p. 165. Elle est fondue dans la rue de Rambuteau.

55 On lit dans Sauval P. 144 que c'est maintenant la rue dite *du Jour* par abbréviation du mot *Séjour*.

56 En effet la rue du Jour y donne.

57 Cet endroit de notre poéte fait voir que la rue Montmartre étoit précédée ou voisine d'une ruelle. C'est sans doute l'impasse qui se trouve près de l'église, dans la rue Montmartre, dans laquelle se trouve l'entrée du presbytère; la rue a été fermée par la maison accolée à l'église, à la gauche du portail, rue du four.

58 La Pointe signifie là le clocher qui étoit en flèche et presque derrière l'église. Alors on écrivoit ainsi le nom d'Eustache.

59 à 64 Ces rues sont supprimées et leur emplacement englobé par les halles centrales.

La rue o Fevre [65] siet bien près
Et la Cossonnerie [66] après.
Et por moi mieux garder des Halles
Par dessous les avans des Halles [67]
Ving en la rue à Prescheeurs [68]
La bui *g* avec Freres Meneurs — *g* Là je bus.
Dont je n'ai pas chiere marie *h* — *h* Dont je ne suis pas fâché.
Puis alai en la Chanverie [69]
Assez près trouvai Maudestour [70]
Et *le carrefour de la tour*, [71]
Ou l'on giete mainte sentence
En la maison à Dam *i* Sequence — *i* Dom, ou Monsieur.
Le puis [72] le carrefour départ : *k* — *k* Le puits sépare le carrefour

65 C'est celle qu'on appelle à présent la rue aux Fers, et mal à ce qu'il paroît. Je l'ai trouvé aussi écrite rue au Feurre dans un acte de 1365.

66 Un titre de l'an 1288, l'appelle *Vicus Quoconneriœ Tab. S. Magl.*

67 Il veut dire les Piliers avançans. On vient de détruire les derniers.

68 Suivant ce qu'on lit dans Sauval, page 159, il ne faut pas entendre ici les Freres Prêcheurs, appellés autrement Jacobins, quoique le Poète paroisse l'insinuer par le vers suivant. Pour appuyer la pensée de Sauval que ce nom est venu d'une enseigne qui étoit dans cette rue, j'ajouterai qu'en 1351 et 1365 on voyoit dans la rue aux Oues une enseigne dite pareillement *le Prêcheur* selon un acte de ces temps-là. Il y a encore une rue St-Denis au coin de la rue des Prêcheurs.

69 Sauval s'étend à prouver qu'il faudroit l'écrire Champ-verrerie, disant que c'étoit un quartier de Verriers et non de vendeurs de Chanvre. J'ai cependant vu des titres très-anciens où cette rue est dite *de Cannaberia.*

70 C'est là le vrai nom, et non pas Mondécour : on a même écrit autrefois Maudestor en parlant du Château de ce nom situé sur la paroisse d'Orcé, qui est très ancien, et dont cette rue de Paris paroît avoir tiré son nom. Maudestor et Mauvais détour sont au reste synonymes. Ce peut être suffi de quelque mauvaise rencontre qu'elle aura eu sa dénomination. Cette rue va faire place à la rue de Turbigo.

71 et 72 Le puits dont il est fait ici mention, fait croire qu'il s'agit du carrefour formé par les deux rues de la Truanderie, au milieu duquel étoit un Puit dit le Puit d'Amour. Pour ce qui est de la Tour, qui y étoit du temps du Poète, il n'en reste aucune mémoire ; cependant M. Sequence qui est nommé à cette occasion est un nom véritable. Il étoit Chefcier de S. Merri dans ce même temps. Le nom de grande et petite Truanderie

Jehan Pincheclou d'autre part
Demeura tout droit a l'encontre.
Or dirai sans faire lonc conte *l*
La petite Truanderie [73]
Es rues des Halles [74] s'alie
La rue au cingne [75] ce me semble
Encontre Maudestour assamble
Droit à la grant Truanderie [76]
Et *Merderiau* [77] n'obli-je mie,
Ne *la petite ruélète.*
Jehan Bingne 78 par Saint-Clerc * suréte *m*
Mon chemin ne fut pas trop rogue *n*
En la *rue Nicolas Arode* [79]

l Longue narration.

* Maniere de serment.

m un peu sûre

n apre, rude.

vient sans doute des nombreux pauvres, qu'on nommait truands, qui habitaient ces rues, ce qui vient à l'appui de cette assertion, c'est le nom de la rue Maudétour ou Mondetour qui les traverse, dont le nom indique qu'il était assez dangereux d'approcher de leur repaire, et qu'ils ne se gênaient pas pour prendre ce qu'on refusait de leur donner.

73 et 74 N'ont pas besoin d'explication.

75 On écrit à présent la rue du Cygne.

76 et 77 La grande rue de la Truanderie passant devant la rue Verderet, on ne peut réfuser de reconnoitre que cette rue Verderet, est le Merderiau dont parle le poète, d'autant que dans la liste des rues écuite au XVe siècle, elle est appellée la rue Merderel et rue Merderet: il n'est pas étonnant que ceux qui y ont demeuré par la suite ayent fait changer la premiere lettre, de même que dans la rue des Chiens, et dans le cul-de-sac de la Fosse aux Chiens, la cinquième lettre du mot Chiens, a été substituée à une autre: celui qui a fait imprimer les rues de Paris chez Valleyre en 1745 l'appelle rue Verderet ou Merderet.

78 Cette petite ruelle paroît être représentée aujourd'hui par la rue de la Réale. Jean Bingne dont elle porte ici le nom, paroît aussi être l'Echevin de Paris mentionné sous le nom de Jean Bigue dans des lettres de l'an 1281. Felib. T. I. Dissert. p. ciij. La rue Jean Bingne n'est pas dans la liste du XVe siécle. Les rues désignées sous les N°s 70 à 78 vont être absorbées par la rue de Turbigo.

79 Ne seroit ce point la rue Montorgueil qui la représenteroit? Les Arrode étoient une riche famille de Paris dès le siécle de S. Louis. Jean Arrode étoit Echevin en 1281 selon les lettres que je viens de citer. Dans la liste des rues du XVe siécle cette rue ne se trouve pas non plus que celle Montorgueil.

Alai, et puis en Mauconseil, [80]
Une Dame vi sur un seil *o*
Qui moult se portoit noblement;
Je la saluai simplement,
Et elle moi par saint Loys.
Par la sainte rue Saint-Denis [81]
Ving en la rue as Oües [82] droit
Pris mon chemin et mon adroit
Droit en la rue Saint-Martin [83]
Ou j'oï chanter en latin
De Nostre Dame un si dous chans.
Par la rue des Petits Champs [84]
Alai droitement en Biaubourc [85]
Ne chassoie chievre ne bouc:
Puis truit la *rue à Jongleeurs* [86]
Con ne me tienne à jeugleeurs. *p*
De la rue Gieffroi l'Angevin [87]
En la rue des Estuves vin,
Et en la *rue Lingariere* [89]
La ou leva mainte plastriere
D'archal mise en œuvr pour voir *q*
Plusieurs gens pour leur vie avoir
Et puis la *rue Sendebours*
La Trefilliere [90] à l'un des bous,

o Seuil de porte.

p Qu'on ne me regarde pas comme railleur.

q pour vrai.

80 Cette rue est dite de Mal-Conseil dans la liste du XV siècle.

81 Il ne fit que traverser la rue Saint-Denis.

82 On écrivait alors *as Oües* pour *aux Oies*.

83, 84 et 85 Rues très-connues et contiguës.

86 C'est la rue des Menestriers. On les appeloit alors Jongleurs, mot formé du latin *Joculator*.

87 et 88 Rues contiguës.

89 Celle-ci est inconnue à Sauval, et ne se trouve point dans la liste du XVe siécle, à moins que ce ne soit celle de la Plastaye, que le Poëte semble désigner par les Plastrières dont il parle. Au reste ce peut être la rue de la Corroyerie ou la rue Maubuée. Cette dernière est dans le catalogue du XVe siécle.

90 Sauval, p. 170, dit avoir vu un rolle de l'an 1300 où elle est écrite la rue Hendebourg la Treffelière. Je croirais que ce serait une faute de copiste

****

Et Quiquenpoit [91] que j'ai moult chier,
La rue Auberi le Bouchier [92]
Et puis la Conreerie [93] aussi,
La *rue Amauri de Roussi*, [94]
En contre Troussevache [95] chiet,
Que Diex gart qu'il ne nous meschiet, *r*
Et la *rue du Vin-le-Roy*, [96]
Dieu grace on n'a point de desroy
En la *Viez Monnoie* [97] par sens
M'en ving aussi conpar à sens *t*
Au-dessus d'iluec un petit
Trouvai le Grand et le Petit
Marivaux [98], [99], si comme il me samble;
Li uns à l'autre bien s'asamble;
Au dessous siet la Hiaumerie [100]
Et assez prez *la Lormerie* [101]

r arrive.

s détour.

t de dessein formel.

d'avoir écrit Sendebourg, *Hendeburgis* me paraissant plus teutonique que *Sendeburgis*. Il semble que c'est la rue de Venise qui la représente.

91, 92 Sur la rue de Quiquenpoix voyez ci-dessus page 268 : j'ajouterai seulement que dans le Cartulaire de Sorbonne à l'an 1258 il est fait mention d'un Nicolas de Kiquenpoit qui pourrait bien avoir donné son nom à cette rue.

93 Le dénombrement des rues du XV siècle l'appelle rue de la Courroierie. Dans un acte de 1530, elle est dite rue Vieille-Courroierie, et il y avait dès lors une maison avec l'enseigne des cinq Diamans. C'est ce qui lui a fait changer son nom. Un autre acte du 17 février 1578 l'appelle rue de la Fontaine des cinq Diamans. Voyez aussi Sauval p. 181.

94 Cette rue que plusieurs titres vus par Sauval qualifient rue Amaurri de Roissi, *de Rossiaco*, et non *de Rossiart* qui est une faute d'impression, est représentée aujourd'hui par la rue Ognart.

95, 96, 97 De la rue Trousse-vache maintenant rue de la Reynie on entre en celle des trois Maures qui n'est point nommée ici, d'où j'infère que cette rue des trois Maures est la rue du Vin-le-Roy de notre Poète. Il n'y a de cette dernière rue à celle de la Vieille Monnoye que vingt pas. Elle a été appelée vers 1400 la rue Guillaume Joce.

98 et 99 Ces deux rues subsistent ; et dans la grande rue Marivaux est un cul-de-sac assez profond, dit le cul-de-sac des Etuves, dont il n'est point parlé ici.

100 et 101 De la rue de la Heaumerie on passe directement en celle des Ecrivains dont le Poète ne parle point : ainsi les Lormiers sortis de la

Et parmi *la Basennerie* [102]
Ving en la *rue Jehan le Conte* ; [103]
La Savonnerie [104] en mon conte
Ai mise : Par la Pierre o let [105]
Ving en la rue Jehan Pain molet, [106]
Puis truis *u* la rue des Arsis ; [107] — *u* Trouvai.
Sus un siege un petit m'assis
Pour ce que le repos fu bon :
Puis truis les *deux rues* saint Bon. [108] [109]
Lors ving en *la Buffeterie*, [110]
Tantost trouvai *la Lamperie*, [111]
Et puis la *rue de la Porte*
Saint Mesri [112] ; mon chemin s'apporte

Cité s'étaient peut-être placés en cette rue avant que les Ecrivains y vinssent : ou bien il faut dire que la rue des Lormiers était celle qui subsistait en 1498 sous le nom de Guichart le Blanc suivant un titre du Prieuré de S. Eloy, et qui se trouve aujourd'hui réduite en cul-de-sac dit du Char blanc qui a son entrée par la rue S. Jacques de la Boucherie. Ces rues ont été absorbées par le boulevard Sébastopol et la rue de Rivoli.

102 Ce ne peut être que la rue Trognon, parce qu'elle donne dans celle d'Avignon.

103 C'est la rue d'Avignon comme l'assure Sauval, page 111.

104 Cette rue a conservé son nom et est du voisinage.

105, 106, 107 La Pierre-au-lait est devant S. Jacques de la Boucherie. Les deux rues voisines sont connues.

108 et 109 On ne connait aujourd'hui qu'une seule rue S. Bon, laquelle passe devant l'Eglise de ce nom. L'autre rue de S. Bon est celle qui de la rue des Arcis va aboutir au portail de la même Eglise, et qu'on appelle à présent la rue de la Lanterne (1754). L'église n'existe plus (1866).

110 Il est prouvé dans Sauval, p. 147 que la rue des Lombards était appellée au XIII siécle *Vicus Buffeteriæ*.

111 Il y a grande apparence que ce qui a succédé à cette rue est quelque cul-de-sac. Il s'en présente deux assez considérables tout proche la rue des Lombards, l'un appellé le cul-de-sac de S. Fiacre, rue S. Martin : l'autre dit le cul-de-sac des Etuves, rue Marivaux.

112 Elle conduisait ou était voisine d'une porte dite anciennement la porte S. Merri, mais elle devait faire partie de ce qu'on appelle aujourd'hui la rue S. Martin.

Droit en la *rue à Bouvetins*.[113]
Par la *rue a Chavetiers*[114] tins
Ma voie en la *rue de l'Estable*
Du Cloistre[115] qui est honestable
De S. Mesri en Baillehoe[116]
Ou je trouvai beaucoup de boe
Et une rue de renon
Rue neuve Saint Mesri[117] a non
Tantost trouvai *la Cour Robert*
De Paris.[118] Mes par saint Lambert
Rue Pierre o lart[119] siet près,
Et puis *la Bouclerie*[120] après:
Ne la rue n'oublige pas
Symon le Franc.[121] Mon petit pas

113, 114, 115 Il paraît qu'on doit connaître ces trois rues dans celle de Taille-Pain qui est double, étant en forme d'équerre ; et dans le cul-de-sac du Bœuf qui était une rue dans laquelle avait issue une maison sise rue du Temple avant que le nom de rue S. Avoye fut usité.

116 Sauval assure que Baillehoe proche S. Merri est la rue Brise-miche, et il en donne la preuve page 121.

117 Dès l'an 1273 on connaissait cette rue sous ce nom. Mesri et Mezri viennent de *Medericus* selon l'usage fréquent de changer le d en z dans la langue française. L'Abbe Chastelain a repris en quelque endroit de ses écrits ceux qui prononçaient ou écrivaient *rue neuve S. Mederic*, ce qu'il regardait comme aussi bizarre que de vouloir qu'on dise aujourd'hui *S. Eligc et S. Leodegaire*, au lieu de S. Eloy et de S. Léger.

118 C'est maintenant la rue du Renard. Sauval, page 129.

119 On a fort varié dans l'orthographe du nom ajouté à celui de Pierre. Sauval dit qu'on l'a écrit tantôt au Lar, tantôt Alart : mais il est plus régulier de l'écrire Aulard en un seul mot. C'étoit le nom d'une famille de Paris. Il existait en 1419, un Pierre Aulard Eguilletier qui légua par son testament au Saint-Esprit en Grève quatre livres de rente sur une maison rue des Prêcheurs. Ses ancêtres avaient pu donner leur nom à la rue dont il s'agit.

120 C'est la rue du Poirier, dite autrefois la petite Bouclerie selon Sauval, page 118 ; cependant le même auteur écrit p. 153 que l'on disait la petite Boucherie, et qu'on l'appellait aussi la rue Espaulart.

121 Il dit qu'il n'oublie pas la rue Simon le Franc. Ce nom est celui d'un habitant nommé Simon Franc, dans un titre de 1211.

Alai vers *la Porte du Temple;* [122]
Pensis ma main de lez *x* ma temple. *x* proche.
En la rue des Blans Mantiaux [123]
Entrai, où je vis mainte piaux
Mettre en conroi *y* et blanche et noire; *y* pour être corroyées.
Puis truis la *rue Perrenelle*
De Saint Pol [124] la rue du Plastre [125]
Ou maintes dames, leur Emplastre
A maint compagnon ont fait batre
Ce me semble pour eux esbatre.
En près est la rue du Puis. [126]
La rue à Singes [127] après pris
Contreval *z* la Bretonnerie [128] *z* Par le bas de
Men ving plain de mirencolie *a* : *a* mélancolie.
Trouvai la *rue des Jardins* [129]
Ou les Juis maintrent *b* jadis; *b* demeurèrent
O *carrefour du Temple* [130] vins
Ou je bui plain henap de vin
Pour ce que moult grand soif avoie.
A donc me remis a la voie,
La *rue de l'Abbaye* du Bec-
Hellouin [131] trouvai par abec *c*, *c* tout juste en commençant.

122 Il y avait du temps de Guillot une porte pour sortir de Paris assez près de la Communauté de Ste Avoye.

123 C'était alors un quartier de Pelletiers. Un titre de 1436 l'appelle rue de la Parcheminerie.

124 Je ne vois que la rue de l'Homme armé ou le cul-de-sac Pequai qui puissent representer cette rue. La liste du XV siècle a aussi compris cette rue sous le même nom que notre Poëte.

125 Elle subsiste.

126, 127, 128 Toutes rues connues

129 C'est la rue des Billettes. Sauval, p. 117.

130 S'il veut parler du lieu où était l'Echelle de la Justice du Temple, il fit plus que son chemin ordinaire : aussi dit-il qu'il se rafraîchit.

131 C'est la rue qu'on appelle de la Barre-du-Bec, Abbaye de Normandie dite le Bec-Helloüin. Dans la liste des rues dressée au XVe siécle elle est appellée rue Baerie-du-Bec. Les Moines du Bec avaient donc là un Hôtel ou hospice; mais ils le vendirent en 1110, et ils en achetèrent en même temps un autre situé dans la rue S Jacques tenant par derrière aux jardins de Sorbonne sur la censive du Parloir des bourgeois. Regist. 161 du Trésor des Chart. pièce 310.

M'en allai en la Verrerie [132]
Tout contreval la Poterie [133]
Ving au carefour Guillori [134]
Li un di ho, l'autre hari,
Ne perdit pas mon essien. *d*
La ruelete Gencien [135]
Alai, ou maint un biau varlet, *c*
Et puis la *rue Andri Mallet*, [136]
Trouvai la rue du Martrai, [137]
En une ruelle [138] tournai
Qui de saint Jehan voie à porte *f*
En contre la rue des Deux portes. [139]
De la viez Tisseranderie [140]
Alai droit *en l'Esculerie* [141]
Fit en la *rue de Chartron* [142]
Ou mainte Dame en chartre ont
Tenu maint... pour se norier

d ma connaissance.

c demeure... un jeune homme

f Qui conduit à la porte Saint Jean.

132, 133, 134 Le carrefour Guillori est celui où aboutissent les rues de la Poterie, de Jean-Pain-molet, de la Coutellerie, de Jean de l'Epine et de la Tisseranderie. (Rues qui n'existent plus, elles sont remplacées par la rue Rivoli).

135 La rue des Coquilles avait alors ce nom. Sauval, 127. Les Gentiens étaient une ancienne famille de Paris connue par plusieurs monumens.

136 Sauval, p. 169, a cru que cette rue devait être près de S. Merri, mais on voit par la marche du Poëte que ce doit être une rue voisine de celle de la Tisseranderie, comme la rue du Coq ou celle du Mouton, elles étaient où se trouve la place de l'Hôtel-de-Ville.

137 C'est apparemment la rue des vieilles Garnisons; car le Cloître de S. Jean s'appellait alors le Martrai S. Jean.

138 et 139 Vraisemblablement la rue du Pet-au-Diable, puisqu'elle conduit à la Porte de l'Eglise S. Jean, et que vis-à-vis d'elle est la rue des deux Portes.

140, 141, 142 Le voyageur ayant vu tout le bas de la rue Tisseranderie, continue d'en voir le haut : ce qui se présente d'abord, est le cul-de-sac de S. Faron : qui a dû être de son temps la rue de l'Esculerie : cette rue n'a pas été connue de Sauval; elle ne se trouve pas non plus dans la liste du XV siècle. A l'égard de la rue de Chartron, c'est celle qui depuis fut appellée de Craon et ensuite des Mauvais-Garçons à cause du malheur qui y arriva en la personne du Connétable de Clisson.

En la *rue du Franc-Monrier* [143]
Alai, & Vieux-cimetière
Saint Jehan [144] meisme en cetière * — * Mot fabriqué pour la rime.
Trouvai tost la rue du Bourg-
Tibout [145] & droit a l'un des bous
La *rue Anquetil le Faucheur* [146]
La maint un compain tencheeur. *g* — *g* demeure un compagnon querelleur.
En la rue du Temple [148] alai
Isnelement *h* sans nul delai : — *h* promptement
En la rue au roi de Sezille [148]
Entrai ; tantost trouvai Sedile * — * C'est le nom d'une femme.
En la rue Renaut le Fevre [149]
Maint, ou el vent & pois e feves
En la *rue de Pute-y-muce* [150]
Y entrai en la maison Luce
Qui maint en rue de Tyron [151]

143 et 144 La rue du Franc-Monrier n'a pas été connue de Sauval. Peut-être est-ce la rue de Franc-Menour du catalogue du XV siècle. Il y a apparence que les changements faits au cimetière de S. Jean et au Marché de même nom ont fait disparaître cette rue. Serait-ce celle de Bercy ? Elle ne parait pas être ancienne.

145 Elle est mal-à-propos appellée aujourd'hui la rue Bourg-Tibourg : car elle a eu sa dénomination d'un nommé Thibauld ou Tibould. *Theobaldus* ou *Tiboldus* dont on a fait *Tiboudus*, homme assez riche pour avoir à lui un certain nombre de maisons qui fut qualifié de Bourg. Car on donna le nom de Bourg à divers cantons habités hors les murs des Villes : j'ignore de qui le Prieuré de S. Eloy a eu la censive de cette rue ; mais les Registres du Parlement de la Toussaint 1300 le maintiennent en la Justice haute et basse qu'il y a. Aussi est-elle toute entière de la Paroisse de S. Paul dépendante de S. Eloy. *Vicus Burgi Tiboudi* disent ces registres. La liste du XVe siècle met rue du Bourg-Thiebaud.

146 La liste des rues du XVe siècle l'appelle rue Otin le Fauche ; d'autres manuscrits mettent Huguetin le Faucheur ; mais les titres de S. Eloy portent Anquetin. Une enseigne de la Croix blanche a fait évanouir ce nom pour celui-là. Cette rue n'a plus que des portes de derrière.

147, 148, 149 Trois rues qui n'ont pas changé de nom.

150, 151 Par la marche de notre vérificateur qui parle immédiatement de la rue Tiron, il est évident qu'il entend ici la rue Cloche-perce qui est un nom nouveau. La rue des Célestins qu'on appelle du Petit-muse n'est que le même nom Pute-y-muce défiguré. Ces deux rues aujourd'hui fort passagères ont pû être autrefois une retraite de Pénitentes de même que font les Magdelonettes au quartier S. Martin des Champs. Le Poëte au lieu de parler de cette rue comme de celles après lesquelles j'ai laissé

Des Dames ymes *i* vous diron
La rue de l'Escoufle [152] est près
Et la rue des Rosiers [153] près
Et *la grant-rue de la Porte*
Baudeer [154] si con se comporte
M'en allai en rue Percié [155]
Une femme vi destrecié *k*
Pour soi pignier, *l* qui me donna
De bon vin. Ma voie adonna
En la *rue des Poulies saint Pou* [156]
Et au desus d'iluec un pou *m*
Trouvai la rue a Fauconniers. [157]
Ou l'on treuve bien por deniers
Femmes por son cors soulacier.
Parmi la rue du Figuier [158]
Et parmi la rue a Nonains
D'Iere [159] vi chevaucher deux nains
Qui moult estoient esjoi.

i hymnes, cantiques.

k embarrassée.

l se peigner.

m un peu au-dessus de-là.

des mots en blanc, dit au contraire qu'il y fit station, et que les Dames qui y demeurent chantent des Cantiques qu'il appelle Hymnes. Au reste je crois devoir faire observer que dans la Brie il y a un fief appellé Petit-muce relevant de la Seigneurie de Tournant, dont hommage fut rendu en 1484, Sauval, T. 3 p. 474; et que c'est se fatiguer inutilement que de s'attacher à la maniere dont Guillot a écrit le nom de la rue en question, si elle a tiré son nom primitif d'un Seigneur de ce fief.

152 Ce nom au singulier se rapporte à la remarque de Sauval, p. 132, que cette rue en l'an 1254 s'appellait la rue de l'Eclofe.

153, 154 Le Poëte se contente d'apercevoir la rue des Rosiers, et revient à la grande rue S. Antoine qui n'avait pas encore ce nom, d'autant que les Religieux de S. Antoine n'y furent établis que plus de cinquante ans après. On l'appellait donc vers 1300 *la grande rue de la Porte Baudéer* ou *Baudoier.*

155 On dit aujourd'hui la rue Percée.

156 C'est-à-dire de S. Paul pour la distinguer de la rue des Poulies du quartier de S. Germain l'Auxerrois. Sauval, p. 170 a vu dans un rolle de l'an 1300 la rue des Viez-Poulies placée sur la Paroisse de S. Paul, et la dit située à côté de la rue de Jouy : ce qui désigne assez la rue dite aujourd'hui de Fourcy si elle pouvait passer pour ancienne : mais c'est plutôt la rue réduite en cul-de-sac surnommée de la Guêpine.

157, 158, 159 Ces trois rues sont contiguës et connues : mais tout le monde ne remarque pas qu'au coin de cette dernière, l'écriteau devrait

Puis truis la rue de Joy [160]
Et la rue *Forgier* l'Anier. [161]
* Je ving en la Mortellerie [162]
Ou a mainte tainturerie [163]
La *rue Ermeline Boiliaue*
La rue Garnier sus l'yaue [164]
Trouvai, à ce mon cuer s'atyre *n* :
Puis la *rue du Cimetire*
S. Gervais [165], & *l'Ourmeciau* [166]
Sans passer fosse ne ruisseau
Ne sans passer planche ne pont
La rue *a Moines* de Lonc-pont [167]
Trouvai, & *rue saint Jehan* [168]
De Greve, ou demeure Jouan
Un homs qu n'a pas vue saine
Près de la *ruele de Saine* [169]

* Il manque ici un vers dans le manuscrit.

n Se portant.

porter non pas Nonaindieres en un seul mot; mais des Nonains d'Ierre, ou d'Hierre, c'est-à-dire des Religieuses d'Hierre, Abbaye située proche Ville-neuve-Saint-Georges, lesquelles y ont eu une grande maison.

160, 161 C'est la rue Geoffroi l'Anier; cependant on ne voit pas que le prenom de Forgier ou Frogier qui est donné au sieur l'Asnier par notre Poète, et par des titres de 1300 et 1386 ait pu être changé en Geffroy ou Geoffroy par la transposition des syllabes.

162 Rue fort connue, dont la situation proche la rivière convenait fort aux Teinturiers; maintenant rue de l'Hôtel-de-Ville.

163 En allant de suite, la position de cette rue ne pouvait tomber que sur le cul-de-sac Putigneux qui était fort profond.

164 Elle est parallèle avec le cul-de-sac Putigneux : on prononce par altération *Grenier*; c'était en latin *Garnerus.*

165 Dite aujourd'hui la rue du Pourtour.

166 On l'appellait l'Orme S. Gervais. Du temps du Poète ce n'était qu'un petit orme, ces rues sont remplacées par la caserne Napoléon.

167 et 168 La première tire son nom d'un Monastère qu'on croit être l'Abbaye de Long-pont près Soissons. Voyez Sauval, t. 2. p. 424 La seconde rue doit être celle qu'on appellait du Martroy : lequel Martroy était de l'autre côté de l'église de Saint-Jean.

169 C'est la rue de la Levrette, et la rue Perronelle jointes ensemble.

En la *rue sus la riviere* [170]
Trouvai une fausse estriviere. *o*
Si m'en reving tout droit en Gréve [171]
Le chemin de rien ne me gréve
Tantost trouvai la Tannerie [172]
Et puis après la Vannerie [173]
La *rue de la Coifferie* [174]
Et puis après la Tacherie [175]
Et la *rue aux Commenderesses* [176]
Ou il a maintes tencheresses *p*
Qui ont maint homme pris o brai *q*
Par le *Carefour* de Mibrai
En la rue S. Jacque [178] & ou porce *r* [179]
M'en ving, n'avois sac ni poce : *s*
Puis alai en la Boucherie. [180]
La *rue de l'Escorcherie* [181]
Tournai ; parmi *la Triperie* [182]
M'en ving en *la Poulaillerie* [183],
Car c'est la derniere rue
Et si siet droit sur la Grant-rue. [184]

o Un Eperon de terre ou bout d'isle.

p querelleuses

q à la pipée.

r au porche.

s poche.

170 et 171 Il veut parler du Quai de la Grève qui conduit à la Place du même nom, actuellement de l'Hôtel-de-Ville.

172 et 173 Ces deux rues parallèles sont remplacées par l'avenue Victoria.

174 et 175 La rue de la Coifferie est apparemment celle qu'on appellait de Jean de l'Epine, quoique Sauval lui assigne deux autres noms Il peut se faire aussi que ce soit celle des Teinturiers, mais elle parait avoir été trop vilaine; la rue de la Tacherie existe encore.

176 Est aujourd'hui la rue de la Coutellcrie.

177 On ne disait plus le carrefour de Mibray ; mais la rue de la Planche Mibrai ; elle était au bout du Pont Notre-Dame. Maintenant rue St-Martin prolongée.

178, 179, 180 Tous lieux alors très-connus, supprimés actuellement.

181 et 182 Sont les rues situées entre la grande Boucherie et la rue de Gèvres; on les appelait les rues de la vieille Place aux Veaux, du pied de Bœuf et la Tuerie : c'était les plus étroites de tout Paris, et que l'on avait le moins songé à embellir n'étant habitées que par des Bouchers et des Tripiers dont cependant les maisons étaient assez élevées. Elles sont remplacées par le magnifique Square de St-Jacques-la-Boucherie et par le Théâtre-Lyrique.

183 Les rues ou quartier de la Poulaillerie étaient aussi aux environs du

Guillot si fait a tous sçavoir,
Que par deça Grand pont pour voir *t*
N'a que deux cent rues mains six :
Outre Petit-pont quatre-vingt
Ce sont dix mains de seize vingt
Dedans les murs non pas dehors.
Les autres rues ai mis hors
De sa rime, puisqu'il n'ont chief. *u*
Ci vout faire de son Dit chief *x*
Guillot, qui a fait maint bias dits,
Dit qu'il n'a que trois cent et dix
Rues à Paris vraiement.
Le dous Seigneur du Firmament
Et sa tres douce chiere Mere
Nous défende de mort amere.

t pourvrai.

u Rues sans chiefs fermées par le fond.

x Il veut faire ici la fin de ses vers.

Explicit le Dit des Rues de Paris.

Lorsque Guillot de Paris, auteur de la versification précédente, compte 194 rues dans le quartier d'au-delà le Grand-pont, qu'on appelle aujourd'hui la Ville, *il paraît en marquer dix de plus qu'il n'y en a de nommées dans ses vers. Il y a apparence que le copiste a omis quelques vers où elles étaient spécifiées : car on voit par le Traité de Sauval, p. 170, qu'il existait en 1300 plusieurs rues de ce quartier-là qui ne sont point spécifiées dans son ouvrage. Il y avait par exemple sur la paroisse de St-Germain-l'Auxerrois la rue Gui d'Aucerre, la rue Gui le Braolier, la rue*

grand Châtelet. Les rues de Gêvres et de St-Jérome paraissent en avoir occupé la place en partie : au moins les maisons qui la couvraient ; ce quartier devait aussi comprendre la rue de la Joüaillerie qui n'a été ainsi nommée qu'assez tard, car le Poëte dit que la Poulaillerie se rendait dans la Grande rue. Tout ce quartier est supprimé.

184 Cette Grande rue est la rue St-Denis qui commençait un peu après le grand Châtelet.

Gilbert l'Anglois. Sur celle de St-Eustache, la rue de Verneüil, la rue Alain de Dampierre ; sur celle de St-Jacques de la Boucherie, la rue Jean Bonnefille ; sur celle de St-Jean, la Cour Harchier ; sur celle de St-Merry, la rue Guillame Espaulart.

Guillot marque expressément qu'il a exclu de son ouvrage les rues sans chief, c'est-à-dire qu'il n'a fait aucune mention des culs-de-sacs, car au lieu d'employer ce dernier nom, on aimait mieux alors regarder ces rues comme n'ayant point de tête, et c'était ainsi qu'on les désignait. C'est pourquoi si l'on trouve dans sa Poésie des noms portés aujourd'hui par des culs-de-sacs, c'est que ces culs-de-sacs n'ont été formés que depuis par la construction de quelque édifice, de même que dans le siècle présent il s'y en est formé par ce moyen, et qu'il y a eu des rues bouchées et condamnées.

Pour compléter le poème de Guillot nous donnons ici la copie d'un manuscrit de l'abbaye de Ste-Geneviève qui paraît être d'environ 1450.

S'ensuivent les rues de Paris :

PREMIER QUARTIER.

La Grant rue S. Denis.
Rue S. Sauveur.
Rue Beaurepaire.
Rue Mont-roqueil.
Rue Pavée.
Rue Quequitonne.
Rue Aubry.
Rue Grate...
Rue Mal-Conseil.
Rue Tire...
Rue de Merderel.
Rue au Signe.
Rue Grant Truanderie.
Rue Mal désirant.
Rue Petonnet.
Rue aux Portes.
Rue S. Germain.
Rue Tyrone ou Teroüenne.
Rue Tamploirie.
Rue aux Prescheurs.
Rue de la Cossonnerie.
Rue au Fevre.
Rue de la Charonnerie.
Rue de la Tabletterie.
Rue Ste Opportune.
Rue Perrin Gasselin.
Rue de la Arongerie.
Rue de la Saulnerie.
Rue de la Mesgisserie.
Rue du Ruissel.
Rue Popin.
Rue du Foyn.
La Grant rue Saint Honoré.
Rue S. Thomas.

Rue des Lavandieres.
Rue Philippe Lointier.
Rue Guillaume Porée.
Rue Bertin Porée.
Rue des Comenderesses.
Rue de la Cordonnerie.
Rue aux Déchargeurs.
Rue Maleparole.
Rue des Bourdonnois.
Rue Thibaud aux dés.
Rue de la Charpenterie.
Rue de la Fosse aux chiens.
Rue de Tirechappe.
Rue de la Monnoye.
Rue de Betisy.
Rue de l'Abre-sec.
Rue Fossez-Saint-Germain.
Rue d'Antain.
Rue du Coup de Baston.
Rue Philippe Tyson.
Rue des Poulies.
Rue d'Aultraiche.
Rue du Froit-mantyau.
Rue Jehan-Saint-Denis.
Rue du Chantre.
Rue de Champ-fleury.
Rue de Beauvais.
Rue du Coq.
Rue des Petits-Champs.
Rue de Poitou.
Rue des Gravellieres.
Rue de Neele.
Rue de la Hache.
Rue des Ecuyers.
Rue du Four.
Rue des deux Ecus.
Rue des Prouvelles.
Rue de la Tonnellerie.
Rue de la Porte à la Comtesse.
Rue Montmartre.
Rue Philippe le Mire.
Rue de la Plastrerie.
Rue des Augustins.
Rue de Coqueron.

DEUXIÈME QUARTIER.

Rue de Porte-Baudet.
Grant rue S. Martin.
Rue du Vert-bois.
Rue de la Creux.
Rue d'Arnescati ou Damestati.
Rue de Hulleu.
Rue du Bourg l'Abbé.
Rue neuve S. Martin.
Rue Garnier S. Lazare.
Rue Michel le Court.
Rue aux Oes.
Rue Sale au Conte.
Rue au Mayre.
Rue de Freppault.
Rue de Frepillon.
Rue Trasse Nonain.
Rue du Chappon.
Rue des Gravelliers.
Rue Cymetiere S. Nicolas.
Rue de Morann.
Rue Guillaume Joussien.
Rue au Coq.
Rue Baérie du Bec.
Rue neuve S. Marry.

Rue Quiquenpoix.
Rue Bertault qui dort.
Rue Aubry le Boucher.
Rue de la Couvroierie.
Rue Amaulry de Roissy.
Rue de Troussevache.
Rue Guillaume Joce.
Rue aux Lombars.
Rue Marivaulx.
Rue vieille Monnoye.
Rue des Escripvains.
Rue Pierre au let.
Rue de la Heaumerie.
Rue Philippe le Comte.
Rue d'Anjou.
Rue Savonerie.
Rue S. Jacques de la Boucherie.
Rue de l'Escorcherie.
Rue de Pied de Bœuf.
Rue aux Veaux.
Rue de la Tannerie.
Rue de la Vannerie.
Rue des Arsis.
Rue des Recommanderesses.
Rue de la Tacherie.
Rue Philippe de l'Espine.
Rue de Pain molet.
Rue Saint Bon.
Rue vieilz Tixeranderie.
Rue de la Poterie.
Rue de la Verrerie.
Rue de Baille-houe.
Rue de l'Home armé.
Rue des Balais.
La grant rue S. Honoré; *il a voulu dire* S. Antoine.

Rue de la Boucherie.
Rue de Tirepet en Roye.
Rue Pierre Aulart.
Rue aux Trouvés.
Rue Maubuée.
Rue Simon le Franc.
Rue de Beaubourg.
Rue Otin le Fauche.
Rue de la Plastaye.
Rue des Escuves.
Rue Geoffroy Langevin.
Rue des Menestriers.
Rue des Petits champs
Rue de Faulse-Poterne.
Rue du Grand-cul-de-sac.
Rue du Temple.
Rue Pastourelle.
Rue Blammanteaux.
Rue Perrenelle de S. Pol.
Rue du Plastre.
Rue de la Parcheminerie.
Rue des Saiges.
Rue du Pans.
Rue du Heaulme.
Rue de Paradis.
Rue de Clichon.
Rue de Braque.
Rue de la Porte Valete.
Rue des Polyes.
Vieille rue du Temple
Rue des Rosiers.
Rue des Escouffes.
Rue du Roy de Cecile.
Rue de Jouy.
Rue de la Mortellerie.
Rue Siege l'asnier.

Rue d'Espaigne.
Rue du petit Musse.
Rue des Barres.
Rue du Figuier.
Rue des Jardins.
Rue S. Pol.
Rue Pavée.
Rue des Nonains.
Rue Garnier sur l'eau.
Rue de Tyron.
Rue Regnaud le Fevre.
Rue du Bourg Thiebaud.
Rue du Franc menour.
Rue du Chartron.
Rue du Chevet Saint Gervais
Rue S. Philippe.

TIERS QUARTIER.

Rue du Pont Notre-Dame.
Rue Vieille Pletetie.
Rue de la Lanterne.
Rue de Glatigny.
Rue du Port S. Landry.
Rue neuve N. Dame.
Rue Saint Pierre aux bœufs.
Rue Sainte Marine.
Rue Saint Christophe.
Rue aux Feuvres.
Rue de Marmouzetes
Rue du Champ-flory.
Rue de Jherusalem.
Rue des Cocatrix.
Rue des Oublayers.
Rue de la vieille Draperie.
Rue Saint Germain le vieil.
Rue de Juiferie.
Rue des Herbiers.
Rue de la Saveterie.
Rue S. Pierre des Arsis.
Rue de la Licorne.
Rue de la Calende.
Rue S. Barthelemy.
Rue du Pont au change.

QUATRIÈME QUARTIER.

Rue du Pont S. Michel.
Rue S. Andrieu des Arts.
Rue Poinpée
Rue des Porteurs.
Rue à l'Evesque de Rouen.
Rue Pavée.
Rue d'Arondelle.
Rue des Cordeliers.
Rue S. Cosme.
Rue Pierre Sarrazin.
Rue de la Serpente.
Rue aux deux Portes.
Rue du Four.
Rue Mignon.
Rue S. Germain des Prez.
Rue de l'Abbé de S. Denis.
Rue Sainte Geneviéve.
Rue du Bon puis.
Rue Judas.
Rue S. Nicolas du Chardonnet.
Rue S. Hilaire.
Rue de Brenot.

Rue de la Harpe.
Rue Perrin Gasselin.
Rue S. Severin.
Rue de la Huchette.
Rue du Sacalit.
Rue des Parcheminiers.
Rue du Bourg de Brie.
Rue au Foing.
Rue du Palaix.
Rue de Serbone.
Rue des Portes.
La grant rue S. Jacques.
Rue Saint Estienne des Grez.
Rue du Meneur.
Rue des Bernardins.
Rue des Carmes.
Rue S. Jean de Beauvais.
Rue des Noyers.
Rue du Plastre.
Rue des Anglois.
Rue S Jean de l'Ospital.
Rue de Galande.
Rue des Lavandières.
Rue du Feurre.
Rue de la Bucherie.
Rue S. Julien le Poure
Rue de Petit-Pont.

CI COMMENCE LEDIT DU LENDIT RIMÉ.

En l'onneur de la marcheandie,
M'est pris talent que je vous die
Se il vous plaist un nouvel Dit.
Bonne gent, ce est du Lendit,
La plus roial foire du monde,
Si con Diex la fait à la ronde,
Por qui gi ai m'intention *a*

Premerain *b* la Pourcession
De Nostre-Dame-de-Paris
Y vient, que Dieu gart de peris
Tous les bons marcheans qui y sont,
Qui les grans richesses y ont,
Que Diex les puit tous avancier :
L'Evesque ou le penancier *c*
Leur fait de Dieu beneison *d*
Du digne bras S. Semion; *e*
Devant après ne doit nus *f* vendre.
Or, vous voudre ge faire entendre

a Mon intention.
b Procession.
c Pénitencier.
d Bénédiction
e S. Siméon.
f Aucun.



La fernaisie qui me vint,
Quant à rimoier me convint.

Au bout par dessi *g* Regratiers,
Trouvé, Barbiers et Cervoisiers, *h*
Taverniers, puis Tapiciers ;
Après près d'eux sont li Merciers.
A la coste du Grand-Chemin
Est la Foire du parchemin ;
Et après trové li pourpoint *i*
Dont maint homme est vestu à point ;
Et puis la Grant-Péleterie.
. . . . *
La tiretaine dont simple gent
Sont revestu de pou d'argent :
Les Lingieres ne sont pas toutes.
Je m'en retourné par les coûtes,
Puis m'en reving en une plaine
Là où l'on vent cuirs cruz et laines ;
Puis adressai au bout arier
Là où je commençai premier,
Par devers la croix du Lendit *k*
Pour mieux aconsevoir mon dit ;
M'en ving par la Feronnerie
Après trouvé la Batterie, *l*
Cordouanier & Bourrelier,
Sellier & Frennier *m* & Cordier,
Chanve, file & cordouan, *n*
Assez y ot paine & ahan
Marchans qui la sont assamblez.
Faus, après faucilles à blez,
Si y trouvé on qui les set querre,
Queuz d'Ardenne et d'Engleterre, *o*
Poches, coignées & tarières,
Trenchans de pluseurs manières,

g Du côté de Paris.
h Vendeurs de bierre.
i Vendeurs d'habits.
* Ce vers a été omis par le copiste du mss.
k C'était une croix de pierres.
l Les chaudronniers.
m Eperonniers
n Peau maroquinée.
o Pierres à aiguiser.

Mortelier, *p* bancier, trouvai,
Taneur, megeis de bon conroi, *q*
Chausier, huchier, *r* et changeour
Qui ne sont mie le menour *s*
Il se sont logié bel et gent. *t*
Après li sont joüel d'argent *u*
Qui sont ouvré d'orfaverie.
Ce me semble grand desverie; *v*
Je n'i vis que trois espisiers,
Et si le me convient noncier.

Puis m'en vins en une ruelle
Etroite, où l'en vent la telle
Yceuls, doi-je bien anoncier,
Et après le chanevacier *x*
Aincois, que je soie a repos
Platiaus, *y* escueles et pos
Trouvé qui sont ouvre d'estain.
Or, dirai du mestier hautain
Qu'a ma matere miex apere, *z*
C'est cis qui tous les autres pere. *a*
Ce sont li Drapier que Dieu gart
Pour biaus dras l'allions regart.
Diex gart ceux qui les sevent faire
Des marcheans de bon afaire, *b*
Doit-on parler en tous bons lieus.
Por ce que je ne sois oiseus,
Voudrai nommer selon mon sens
Toutes les villes par assens. *c*
Dont la foire est maintenue, *d*
Premier est Paris amentue, *e*
Qui est du monde la meillour;
Si lui doit-on porter honnour,
Tous biens en viennent, dras et vins;
Après parlerai de Provins,

p Espèce de fondeur.
q Passeurs de peaux fines.
r Coffretiers.
s Qui ne sont pas les moins importants.
t Bien logés.
u Orfèvres-joailliers.
v Désapointement.
x Marchand de toile de chanvre.
y Plats.
z Convienne.
a Surpasse.
b D'importance.
c Ordre.
d Fréquentée.
e Mentionné.

Vous sçavez bien comment qu'il siet
Que c'est l'une des dix-sept :
Après, Rouen en Normendie;
Or, oez *f* que je vous en die : *f* Or, écoutez.
En mon dit vous amenteuvrai *g* *g* Je vous ferai mention.
Gant et Ypres & puis Douay,
Et Maalines & Broiselles, *h* *h* Bruxelles.
Je les doi bien nommer con celles
Qui plus belles sont à voir;
Ce vous fai-je bien assavoir :
Cambrai cité & Moncornet,
Maubeuge & Aues i met,
Nogent-le-Retro & Dinem,
Manneval, Torot & Caën,
Louviers, & Bretcul & Vernon,
Chartes, Biauvais cité de nom,
Evreus, & Amiens noble halle,
Et Troyes, & Sens, & Aubemalle, *i* *i* Aumale.
Endeli, Doullens, Saint Lubin,
Selon con dit en Constantin;
Et Montereul desus la mer,
Et Saint Cointin & Saint-Omer,
Abeville et Tenremonde,
Chaalons ou moult de peuple abonde,
Bons marcheans & plain d'engien *j* *j* Industrieux.
Di estre après & puis Enguien,
Louvain, Popelines à trouvai,
Valenciennes, & puis Tournai,
Torigni, & puis Darnestal,
Et après Trouvai Boneval,
Nogent-le-Roy & Chastiaudun,
Maufumier metrai en quemun, *k* *k* En commun
Aubenton y doit estre bel,
Et le temple de Mondoubel,
Corbie, Courterai & Erre, *l* *l* Aire.
Baieus, Chambel; m'i faut atraire *m* *m* Ajouter.

Hal & Grant-Mont tret *n* en Brebant,
Coutras, & gent plein de brans : *o*
Villevort ne veul pas lessier;
Pavilli, ne Moutier-Villier,
Monsiaus y Mettrai & Blangi,
Lille en Flandres, Cressi & Hui,
Et Arras cité, & Vervin
Partant en sarez le couvin; *p*
Estampes metrai en commun
Et le chastiau de Melleun,
Saint-Denis ou je sui tout aise,
Nommerai & après Pont-aise,
Gamaches, Bailleul & en Sene,
Por ce que je ne mes-asene, *q*
N'oublie pas Miaus ne Laigny,
Ne Chastiau-Landon quant y suy
Au Lendi; merci Jhesu-Christ,
Je les mis tous en mon escrit.

n Droit.
o D'épées, de sabres.
p Assemblée.
q Que rien ne manque.

Si n'oubli pas, comment qu'il aille
Ceux qui amainent la bestaille,
Vaches, bueus, brebis & porciaus,
Et ceux qui vendent les chevaus,
Ronsins, palefrois & destrier,
Les meilleurs que l'en puet trouver,
Jumens, poulains et palefrois,
Tels comme pour contes et pour Roys.
Jhesus qui est souverain Diex,
Leur sauve a tretous leur chatiex *r*
Et leur doint grace de gaagnier,
Quan quil est de bon por mengier *s*
Et bon vin, tout vient au Lendit,
Il me semble que j'ai voir dit *t*

r Leurs biens.
s Tout ce qui est bon à manger
t J'ai dit vrai.

FIN.

Lille, imp. Horemans.